CINÉMATHÈQUE VIRTUELLE – FICHES DE VISIONNAGE

Oliver **STONE**, *Platoon.*, États-Unis, 1986

« Un Christ au Vietnam. »

**FICHE TECHNIQUE**

**STONE** (Oliver), *Platoon*., États-Unis d’Amérique, 1986, film dramatique américain de 115 minutes, avec Charlie SHEEN (Chris TAYLOR), Tom BERANGER (Le sergent-chef Bob BARNES), Willem DAFOE (Le sergent Elias GRODIN) et Forest WHITAKER (Le soldat *Big* Harold), scénario d’Oliver STONE, Oscar du meilleur film (1987), produit par Arnold KOPELSON.

**LE RÉALISATEUR**

Quand Oliver STONE réalise *Platoon* en 1986, il est essentiellement connu comme scénariste (*Midnight Express* d’Alan PARKER en 1978, *Conan le Barbare*, de John MILIUS en 1982, *Scarface* de Brian DE PALMA en 1983, *L’Année du dragon* de Michael CIMINO en 1985). *Platoon* ouvre, dans la filmographie d’Oliver STONE, une séquence consacrée au Vietnam qui sera ultérieurement considérée comme le premier *opus* d’une trilogie avec *Né un 4 juillet* (1989) où Tom CRUISE joue le rôle d’un vétéran du Vietnam traumatisé qui renoue difficilement avec la vie, puis *Entre ciel et terre* (1993) qui retrace la vie d’une Vietnamienne confrontée à la guerre puis à l’exil. Oliver STONE est d’abord le cinéaste des dérives de l’Amérique : dérives liées à la dérégulation économique et financière avec *Wall Street* (1989), dérives liées au pouvoir exorbitant des agences de sécurité et du complexe militaro-industriel avec *JFK* (1991), le rôle débilitant et incitateurs des médias avec *Tueurs nés* (1994) ou encore les dérives dans le milieu du sport professionnel avec *L’enfer du dimanche* (1999). Figure très controversée aux États-Unis, notamment pour son soutien régulier au régime castriste de Cuba et aux Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) classées par Washington sur la liste des organisations criminelles, Oliver STONE est une personnalité ancrée très à gauche de l’échiquier politique américain et aujourd’hui largement en marge du *star-system* d’Hollywood.

**SYNOPSIS**

Pendant la guerre du Vietnam (1962-1975), un jeune soldat, Chris TAYLOR, est tiraillé entre les deux personnalités antagonistes des chefs de sa section, et qui représentent chacune une manière de concevoir la guerre : le sergent-chef Bob BARNES, charismatique et criminel, et le sergent Elias GRODIN, un homme qui incarne l’intégrité morale et refuse de cautionner les crimes de guerre. En quête d’une figure d’autorité, le jeune Chris TAYLOR, d’abord séduit par la personnalité incandescente du sergent-chef Bob BARNES, finit par en voir les artifices et il voit surtout les impasses qu’entraîne pour l’Amérique la conduite inique et criminelle de la guerre qu’il incarne.

**ANALYSE**

Les vingt années qui suivent la chute de Saigon (1975) et la victoire du communisme au Vietnam sont d’abord aux États-Unis celle du doute et de la honte (1979, révolution islamique en Iran et chute du Shah, le principal allié dans le Golfe arabo-persique, crise économique depuis 1973-1974) avant d’être celles de la revanche (*America is back !* est le leitmotiv de la campagne électorale de Ronald REAGAN en 1980). Les États-Unis reprennent une politique militaire en apparence plus agressive : intervention militaire au Liban (1982), aux îles Grenade (1983), lancement du programme spatial Initiative de Défense Stratégique (IDS)… La politique républicaine entraîne un réveil de l’*intelligentsia* américaine, les œuvres sur le Vietnam viennent alors contrebalancer un discours officiel militariste et « va-t-en-guerre ». L’œuvre cinématographique d’Oliver STONE est largement autobiographique : engagé volontaire pour le Vietnam (1967-1968, *Purple Heart* et *Bronze Star*), issu d’une famille de financiers de Wall Street, son expérience personnelle lui sert de point de départ pour construire des films qui dénoncent les grands mythes politiques américains des années quatre-vingt (les guerres menées par l’Amérique sont justes, le sport est une saine compétition, la finance permet de construire de la croissance économique). Le tournage de *Platoon* aux Philippines (Comme *Apocalypse Now* de Francis FORD COPPOLA, 1979) se passe dans des conditions difficiles : la révolution chasse le dictateur pro-américain MARCOS, et Oliver STONE soumet ses acteurs à des entraînements militaires sous la supervision d’un ancien instructeur des *U.S. Marines*, Dale DYE. Le succès critique et public est mondial (4 Oscars, 3 Golden Globes, 2 BAFTA), de nombreux films font référence aux scènes mythiques de *Platoon*, dont *Tonnerre sous les tropiques* (2008) de Ben STILLER qui pastiche le film et ses conditions de tournage. Comme *Apocalypse Now*, ce film antimilitariste est aussi un formidable film de guerre, souvent vu comme un film sur la guerre du Vietnam plutôt que contre la guerre. © **Erwan** BERTHO (2017)